

aussi bonne et aussi saine éducation que les autres systèmes peuvent nous donner. Je crois à l'utilité de la coexistence de l'enseignement profane et de l'instruction religieuse et je suis convaincu que nos écoles peuvent briller au premier rang si tous les vrais amis de l'instruction veulent se donner la main pour l'améliorer. Mais pour en arriver à cette amélioration il faut que l'on cesse de vouloir limiter l'activité des laïques en matière scolaire au paiement des taxes d'écoles ; il faut faire disparaître cette mentalité fausse qui veut que tout citoyen s'imposant le trouble d'étudier notre enseignement public et d'en faire une saine critique soit un ennemi de l'instruction chrétienne et de l'Eglise lorsqu'il n'est au fond qu'un ami de cette instruction, source première du progrès, du bonheur et de la prospérité nationale.

Les gens à vue courte ne portent pas tous des lunettes en notre pays. Le peuple de la province a soif d'instruction ; il voit d'un bon œil toutes les mesures qui la rendront meilleure et plus accessible à la masse. Pourquoi combattre au nom de la religion ceux qui réclament la diminution du coût de l'instruction et l'amélioration de nos écoles ? Ne craint-on pas de mettre les bons catholiques qui ne voient aucun danger pour leurs principes religieux dans ces réformes, danger qui n'existe pas en fait, sous l'impression que l'Eglise est tout simplement l'ennemie de l'instruction ? N'y a-t-il